

Formation « ENSEIGNER LA REPUBLIQUE »

7 et 8 janvier 2015

Atelier et proposition didactique – les ouvriers et l'État : entre rupture et intégration
Ce document est issue d'une réflexion collective et de lectures (voir bibliographie).
Il n'est pas conçu pour être présenté tel quel aux classes, mais doit au contraire faire l'objet d'une mise en œuvre pédagogique adaptée aux élèves.

Contexte didactique :

Le thème annuel (« État et société ») porte sur les relations entre l'État et les composantes de la société. La déclinaison sur ce sujet d'étude invite à étudier les relations entre les ouvriers et la République.

Dans la période concernée, le mouvement ouvrier est passé d'une logique de rupture avec la « république bourgeoise » et le capitalisme, à une logique d'intégration républicaine, par la conquête du pouvoir et la recherche d'avancées sociales pour les ouvriers dans le cadre des institutions républicaines. La rupture entre ces deux temps peut se situer autour de la 1ère Guerre Mondiale.

Une illustration de cette double logique : la situation « Jean Jaurès et la grève des mineurs de Carmaux ». D'un côté, La confrontation sociale autour de la volonté d'affirmation et de reconnaissance de l'existence collective du monde ouvrier et le parcours radicalisé de Jean Jaurès, républicain devenu socialiste ; d'un autre côté, le rôle de Jean Jaurès dans le conflit qui témoigne de l'option d'intégration des revendications ouvrières : on ne va pas jusqu'à la grève générale, mais jusqu'à la satisfaction des revendications.

Thème du programme : État et société

sujet d'étude : Être ouvrier en France (1830-1975)

Titre de la leçon : les rapports entre la République et le mouvement ouvrier

Problématique : le monde ouvrier, contre la République ou dans la République ?

Les bornes de la période :

1830 : 1ère industrialisation et formation progressive de la classe ouvrière au sein de la société française. Début des conflits identifiés par les historiens comme l'expression de la classe ouvrière (1831 et 1834 : révolte des canuts avec apparition des premiers drapeaux rouges drapeaux noirs).

1975 : désindustrialisation des vieux bassins d'emploi et éclatement de la classe ouvrière, avec la diminution des effectifs ouvriers et la fin relative des grands regroupements ouvriers.

Définitions qui peuvent structurer la pensée des élèves :

- **ouvrier** : Un ouvrier est une personne qui, en échange d'un salaire, effectue un travail manuel pour le compte d'un employeur.

- **classe ouvrière** : ensemble des ouvriers, dans toute leur diversité.

- **mouvement ouvrier** : ensemble des mouvements, syndicats, partis, organisés pour obtenir une amélioration des conditions de vie et de travail de la classe ouvrière.

- **syndicat** : association de personnes, qui a pour but de défendre les intérêts professionnels et économiques de ses membres. L'ensemble des syndicats d'une même branche professionnelle forment une fédération. L'ensemble des fédérations forment une confédération.

- **grève** : action collective qui consiste, pour les salariés d'une entreprise, d'un secteur

d'activité, d'une profession, à cesser le travail de manière concertée dans le but d'obtenir la satisfaction de revendications.

- **parti politique** : groupe de personnes qui partagent les mêmes intérêts, les mêmes opinions, et qui s'associent dans une organisation ayant pour objectif de se faire élire, d'exercer le pouvoir et de mettre en œuvre un projet politique.

1. 1830 – 1914 : la construction d'un mouvement ouvrier en rupture du capitalisme et de la « République bourgeoise ».

a) l'émergence de la classe ouvrière

- par l'évolution de l'organisation du travail



Doc illustratif 3 : appartement de canut au 19ème siècle



Doc illustratif 4 : Usine Renault à Billancourt en 1902

On passe d'une situation où l'ouvrier maîtrise l'ensemble du processus de production et travaille de manière isolée, à une situation où les ouvriers sont intégrés à différentes étapes d'une chaîne de production parcellisée, et sont regroupés aux seins d'usines avec un nombre plus ou moins important de gens qui partagent la même réalité quotidienne, professionnelle mais aussi sociale.

- par la réponse aux besoins de ce monde ouvrier

A partir des années 1830, constitution (à Lyon notamment) des 1ères mutuelles de santé, des caisses de chômage et de retraites. Ces caisses servent à répondre aux besoins de base des ouvriers et constituent aussi des vecteurs de la formation d'une identité ouvrière.

- par les luttes collectives

A Lyon, en 1831 et 1834 : révoltes des Canuts. [doc illustratif n°5] Autres moments de luttes ouvrières emblématiques (1848, 1871), puis celles sur le temps de travail (à partir de 1880), et les centaines de luttes locales ou régionales (par exemple Carmaux en 1892...[doc illustratif n°10])

b) une volonté de rupture vis à vis de la République

- des moments de confrontation qui marque une opposition profonde

- 1848 : la seconde République réprime les journées de juin. [doc illustratif n° 6]

Lors des journées de juin : révolte du peuple parisien contre la fermeture des Ateliers nationaux. Les AN étaient une structure mise en place par la 2ème République pour

fournir du travail aux chômeurs parisiens, une incarnation de l'idée de « droit au travail ». Mais cette République généreuse a changé avec les élections d'avril : retour des anciens notables, retour de l'influence des campagnes et perte de celle des républicains progressistes. La fermeture de ce lieu de concentration des « classes dangereuses » ouvertes aux idées socialistes, est votée le 20 juin. La colère s'installe, les premières barricades sont mises en place le 23 juin. L'insurrection dure jusqu'au 26 juin, réprimée par la République : 4000 morts et + de 10 000 arrêtés et déportés en Algérie.

- **1871 : la Commune de Paris.** Répression par la République naissante de cette expérience autogérée à grande échelle. Entre 7000 et 20000 morts dans la population ouvrière de Paris, à l'instigation de Thiers et Mac Mahon, les 2 premiers présidents de la 3ème République.. [doc illustratif n° 7]

- **Un régime rural et des classes moyennes** : Les ouvriers restent donc une catégorie qui est marginalisée, qui échappe aux préoccupations du régime.

- **Le mouvement ouvrier prend en charge ses besoins sur une base autonome et rupturiste.**

- **Les luttes sociales** : Exemple d'un enjeu majeur, qui cristallise les luttes sociales : le temps de travail, notamment la journée de 8h. [doc illustratif n°8]

- **la grève**, comme outil de lutte privilégié pour atteindre le grand soir et « l'avènement du socialisme en lieu et place de la société capitaliste ». **L'idée de grève générale** marque l'aboutissement de l'autonomie ouvrière. [doc illustratif n° 9]

- **l'organisation d'une contre-société** : 1884, les regroupements professionnels sont autorisés. Cela se traduit par une double organisation au sein du monde ouvrier : d'un côté les syndicats organisent les ouvriers sur une logique professionnelle (syndicats des charpentiers, fédération du bâtiment...), et se structurent en 1886 en Fédération Nationale des Syndicats (FNS). D'un autre côté les bourses du travail organisent les ouvriers selon une logique géographique (bourse du travail de Lyon, de Limoges...). La Fédération des Bourses du Travail se crée en 1892.

Étude approfondie des documents 1a et 1b : des services et activités proposées par la Bourse du Travail de Lyon au début du XXème siècle (1909 et 1907).

Emploi, service juridique, permanence de santé ; culture et loisir, éducation, formation professionnelle, éducation militante : les bourses du travail, structures gérées par les syndicats ouvriers, prennent en charge la réponse à une grande partie des besoins d'un ouvrier ; le mouvement ouvrier se construit en rupture vis à vis de l'État et du patronat : « ni état social, ni paternalisme patronal ».

c) Ces pratiques et théories, issues du syndicalisme révolutionnaire, s'ancrent dans les institutions ouvrières :

- La CGT naît en 1895 et se constitue progressivement sur la fusion des 2 types de structures : les fédérations professionnelles (syndicats) + les fédérations locales (bourses du travail).
- Effectifs en hausse forte et constante jusqu'en 1914.

1902 (fin de la structuration de la CGT)	130 000
1906	200 000
1908	300 000
Avant 1914	400 000

- En 1906, la **Chartes d'Amiens**, texte de base de la CGT, adopte des principes clairs : le syndicat est la base d'une société émancipée de l'État et du patronat.
=> une illustration : En 1910, bien que demandée au congrès de 1895, la CGT s'oppose à la loi sur les retraites ouvrières et paysannes à son congrès de 1910 par 1049 voix contre 251. Il s'agit « d'abattre l'État, non qu'il soit social ». [L'âge de la retraite étant fixé à 65 ans quand l'espérance de vie est de 50 ans, la CGT parle de la "retraite des morts".]

2. 1914 – 1975 : l'intégration Républicaine du mouvement ouvrier.

a) Les facteurs de ce basculement

- la guerre de 1914 (Union sacrée, mort d'une génération de militants ouvriers, première participation de représentants du monde ouvrier au gouvernement...)
- La Révolution russe de 1917 : influence du léninisme selon lequel les masses ouvrières et les syndicats doivent être menés par une « avant-garde éclairée » organisée sous forme d'un parti ouvrier. Or si le syndicat est l'outil de la rupture, le parti est l'outil de l'intégration aux institutions, par les élections notamment. **[doc illustratif n°12 et 13]**

b) le Front populaire, aboutissement de la perspective intégrationniste

- **contexte de création** du front populaire, du 6 février 1934 au 14 juillet 1935 **[doc illustratif n°5]**
 - Le 6 février 1934 : En janvier 1934 éclate l'affaire Stavisky, une affaire de détournement d'argent qui mêle des banquiers et des responsables politiques républicains. Cela nourrit un fort anti-parlementarisme, suivi d'antisémitisme et de xénophobie. La droite extraparlamentaire (l'Action Française, les associations d'anciens combattants, les Ligues), aidée par certains milieux d'affaires, multiplie les appels à manifester « contre les voleurs ». Le gouvernement tombe. Une grande manifestation est organisée pour le 6 février 1934 en différents points autour du Parlement. Les ligues appellent à renverser le parlement qui est en train de nommer le Président du Conseil, mais de nombreux anciens combattants s'y refusent finalement. La police est dépassée, tire et fait 15 morts. Daladier démissionne directement et cède à la rue. Un gouvernement de droite est formé. C'est un choc qui mobilise instantanément les organisations ouvrières contre le fascisme.
- **la victoire du FP, les grèves joyeuses de 1936 et les réalisations du Front populaire** : La loi des 40 heures hebdomadaires et loi sur les congés payés d'une durée de 15 jours. augmentation des salaires de l'ordre de 7 à 15%, respect du droit syndical, délégués du personnel, généralisation des conventions collectives. Par ailleurs, de nombreuses réalisations dans les domaines de la culture, de l'éducation, des loisirs, des sports pour tous, marquent durablement l'histoire sociale du pays.
- **Les manifestations du FP** : analyse de l'image. **[Étude approfondie du documents 2]**
 - **Contexte** : En 1934-35, le mouvement ouvrier abandonne les mots d'ordres révolutionnaires, pour un programme consensuel et minimum : « pain, paix, liberté ». Cela est rendu possible par Staline qui veut à tout prix faire reculer les régimes fascistes en Europe, en lançant une

- politique d'alliance des PC avec les « partis bourgeois ».
- Cette alliance se scelle autour du programme de Rassemblement Populaire en 1935-36, en marche pour la conquête du pouvoir en 1936. L'illustration de cette intégration du mouvement ouvrier au régime républicain est perceptible dans les manifestations publiques où les symboles des luttes ouvrières (Internationale, drapeau rouge) intègrent les symboles républicains (drapeau bleu blanc rouge, Marseillaise, 14 juillet).
 - **la manifestation du 14 juillet 1936.** C'est une sorte de paroxysme du mouvement, puisque dès le début de l'automne les difficultés apparaissent. Mais là, des centaines de milliers de personnes défilent dans l'Est parisien, dans une atmosphère de fête triomphale. On célèbre l'union de toutes les forces populaires derrière le gouvernement Blum. La forme même de cet événement marque le basculement définitif (à long terme) du mouvement ouvrier et son intégration aux valeurs républicaines : auparavant les ouvriers ne manifestaient pas le 14 juillet qui était un symbole nationaliste et patriotique aux antipodes des valeurs internationalistes de la tradition militante ouvrière (« ouvriers de tous les pays, unissez vous »). Dans le cortège, comme en 1935 les symboles républicains et les symboles ouvriers sont mêlés, les symboles révolutionnaires et les symboles patriotiques également. Le cortège ressemble beaucoup plus à une manifestation qu'à un défilé traditionnel.
 - cette manifestation a donné lieu à un ensemble de réalisations photographiques qui sont restées dans l'imaginaire collectif, notamment grâce à des photographes de renom (Robert Capa, Willy Ronnis, etc). Souvent ces photos emblématiques du FP mettent en valeur l'individu, presque l'intime, plus que la foule.
 - **-analyse**
 - 3 enfants au sein d'un cortège de jeunesse qui montre que le mouvement se projette dans l'avenir, a confiance en les temps futurs, mais aussi qu'il est structuré, dans sa volonté d'encadrement de l'ensemble des structures sociales, également au niveau de la jeunesse.
 - Mais, contrairement à la figure traditionnelle barricadière du peuple en marche, orientée vers l'avant, la posture est droite : on est dans le présent et on marque une grande détermination.
 - Le garçon au centre porte un vêtement de paysan soviétique. Il porte sur le cœur une association de 2 symboles de partis politiques ouvriers : la faucille et le marteau du PC et les 3 flèches de la SFIO. Cela montre les volontés d'unité largement partagées dans le mouvement ouvrier.
 - Ce garçon tient la main à 2 jeunes filles qui, elles, sont porteuses de symboles républicains : le bonnet phrygien, le « RF » sur la chemise, et la jupe bleu-banc-rouge. Cette mise en scène dit le lien entre le mouvement ouvrier réunifié et l'idée républicaine. Il illustre bien la volonté d'intégration des ouvriers à la République.

c) une culture qui s'ancre durablement dans l'idéologie ouvrière, à l'exception de moments rupturistes

- Syndicalisme de cogestion qui s'installe progressivement dans les pratiques syndicales, jusqu'à aujourd'hui.
- Mais des moments de rupture. Un exemple : mai 68 et les années 70, avec le développement des pratiques d'autogestion (l'expérience des LIP en 1973) [docs illustratifs n°15 et 16]

liste des documents :

Document analysé en profondeur	date	auteur	remarques
Doc 1a et 1b Programme des services et des activités	1909 et 1907	Les syndicats de la bourse du travail de Lyon	
Doc 2 : manifestation du 14 juillet 1936 – cortège des organisation de jeunesse des partis ouvriers	14 juillet 1936	Robert Cappa	
Doc 3 atelier de canut	Date précise inconnue 19ème siècle	Alexis	http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=402&d=1&m=canut&id_sel=649
Doc 4 photographie d'une usine Renault à Billancourt	1902		
Doc 5 Plaque commémorative des révoltes des Canuts	Apposée en 1965 sur la façade de la mairie du 4ème arrondt de Lyon	inaugurée par Louis Pradel, maire de Lyon à l'époque	
Doc 6 Barricade rue Soufflot, le 25 juin 1848	Vers 1848-49	Horace Vernet	

Doc 7 Image de la BD le cri du peuple	2002	Tardi	
Doc 8 affiche pour l'application des 8h	1919	Felix Doumenq, pour la CGT	http://www.histoire- image.org/site/oeuvre/analyse.php? i=507
Doc 9 tableau <i>la grève</i>	1886	Robert Koehler	Note : Ce tableau met en scène l'expression de la colère ouvrière, qui s'exprime face au patron sans corps intermédiaire. <u>Attention :</u> <u>L'auteur est allemand et la scène se</u> <u>déroule en Allemagne</u>
Doc 10 Image scolaire de Jaurès s'adressant aux mineurs de Carmaux	1963	Les éditions Rossignol	Cette image est une reconstruction faite à partir de la photo du Pré St Gervais (doc11). A Carmaux en 1892 Jaurès a 33 ans
Doc 11 Jaurès à la manifestation du Pré-Saint- Gervais contre les « trois ans »	25-5-1913		Ce doc ne rentre pas dans la problématique du sujet d'étude.
Doc 12 Photographie de Lénine, le 5 juin 1920	1920	I. P. Goldsteien	http://www.histoire- image.org/site/etude_comp/etude_c omp_detail.php?i=573
Doc 13 idem	1920 puis ?	I. P. Goldsteien + ?	Modification de la photographie par Staline dans les années 1930 pour faire disparaître les opposants Trotsky et Kamenev
Doc 14 Défilé du 14 juillet 1935, place de la Bastille. Paris.	14 juillet 1935	Albert Harlingue / Roger-Viollet	On voit la banderole avec le serment du Front populaire.
Doc 15 affiche de LIP	1973	Les ouvriers de LIP	
Doc 16	2007	Christian Rouaud	

affiche du film <i>LIP,</i> <i>l'imagination</i> <i>au pouvoir</i>			
-----------------------------------------------------------------------------	--	--	--

Bibliographie :

Jacques Julliard, *Autonomie ouvrière. Études sur le syndicalisme d'action directe*, Gallimard le Seuil, 1988.

D. Rappe, *La bourse du travail de Lyon, une structure ouvrière entre services sociaux et révolution sociale*, ACL, 2004.

Danielle Tartakowsky, Michel Margairaz, *l'Avenir nous appartient !, Une histoire du front populaire*, Larousse, 2006.

Xavier Vigna, *Histoire des ouvriers en France au XXème siècle*, Perrin, 2012.